

Croisière aux Açores 11 juillet - 25 juillet 2009

De Ponta Delgada à Horta

Le nouvel équipage arrive tout au long de la journée, certains font le marché aux halles, dès le matin. Le dernier couple arrive à 18h ! La ville est en fête, fête du St Esprit, les chars tirés par les bœufs défilent, distribution de brioche gratuite succulente.

Dimanche 12, appareillage à 10h, vent NW force 3 beaufort, rapidement, nous décidons de changer notre objectif, qui était le port suivant, sur **Sao Miguel** à 30 milles et profiter de ce vent qui nous pousse vers l'île de **Santa Maria**, où nous arriverons de nuit vers 23h, amarrage au ponton de cette nouvelle marina.



Lundi, visite du village sur l'île de **Santa Maria** sur les hauteurs, tout en longueur, nous achetons des dorades aux pêcheurs locaux et après midi à Praia, baignade dans une eau à 20°, à la plus belle plage de sable des Açores !

Mardi appareillage à 6h du matin cap NW vers Terceira à 160 M ; vent W 15 nœuds, en soirée le vent forçit, prise de 2, les rafales atteignent 25 nœuds. 4 équipiers ont le mal de mer. Les quarts de nuit se mettent en place, mais finalement les 4 équipiers ne peuvent prendre leur quart. Le vent se stabilise à 20 nœuds. Nous subissons une succession de grains, les 4 personnes vaillantes se reposeront cirés et harnais capelés. Nous surveillons le passage d'un haut fond : la remonté sur un pic, passe de 1000 m à 12 m ! Plusieurs bateaux en pêche indiquent la présence de ce haut fond.

Nous arrivons à l'île de **Terceira** à 7h30 du matin, au port d'Angra. La ville est superbe, tout en couleur, du bleu, du vert, du rouge, la profession de grossiste en peinture doit bien marcher sur les îles ! Les visites de la cathédrale et du palais des gouverneurs

généraux s'organisent. Les Açores sont sur la route des Galions qui revenaient de l'ouest, chargés d'or.



Jeudi nous louons 2 voitures pour faire le tour de l'île de **Terceira** et permettre à l'équipage de se refaire une santé, après cette traversée houleuse.

Visite du petit musée du vin à **Biscoitos**, sur la côte nord.

Puis dans le centre visite de la grotte **Algar de Carvao**, sous les fumerolles de soufre, impressionnante descente au fond de ce cratère.



Vendredi 17 départ à 8h45, le baromètre remonte à 1035 hp, nous longeons la côte, à 200 m, sous voile. Nous arrivons vers 18h à l'île de **Graciosa**, à Vila do Praia. La marina, étant squattée par les pêcheurs, nous trouvons une place à quai. De très beaux moulins rouges, bordent le port. Nous arrivons pour la fête au village, qui a lieu

chaque weekend ! Musique et danses folkloriques.



Samedi, promenade dans le village de **Vila do Praia**, à la pêcherie, on nous fait don de 2 beaux perroquets rouges, qui iront droit dans la poêle.

Seuls 2 équipiers et le CdB partent à pied, au sommet de l'île visiter la **Caldeira** où l'on pénètre par un tunnel creusé dans la lave, après 1h de marche. Une sensation unique d'être au centre du cratère nous emplit, au milieu d'une végétation luxuriante, puis nous descendons au fond du gouffre, le **Furnas de Enxofre**, 300 marches à descendre. De retour le soir, nous assistons au lâcher de taureau dans la rue bordant le port. Rares sont les téméraires ! Le Soir nous prévoyons un restaurant, une dégustation de la piquette du coin, qui ne laissera pas un souvenir marquant à un gosier bordeaux, mais menu oblige à 10 € !



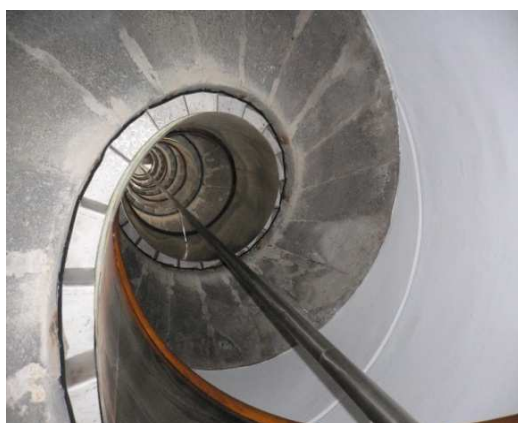
Nous appareillons le lendemain à 8h pour l'île de **Sao Jorg**. En longeant, sous vent de 10 noeuds, les falaises ferrugineuses qui nous dominent de 300m, nous arrivons vers 17h, au ponton **Vélas** dans une petite marina. Ce port est entouré par une haute falaise où les oiseaux nichent et virevoltent. Le soir c'est impressionnant.



Le lundi matin, nous projetons un tour de l'île **de Sao Jorg** en taxi. Dans la brume et le crachin, nous apercevons bien les **Fajas**, ces terres faites d'éboulis, au pied des falaises où des villages se sont installés. Notre attention est captivée par la très belle église de Santa Barbara.

Mardi, départ avec un vent qui forcit progressivement dans le canal d'**Horta**, 22 noeuds de vent, la mer est blanche, le grain et crachin ne tardent pas à s'installer. En fin de journée l'arrivée à Horta sur l'île **de Faial** nous convient tout à fait. Nous allons à couple à quai, dans l'ancienne marina.

Nous faisons le tour de l'île **de Faial** en taxi, et admirons les routes bordées d'Hortensias bleus, la **caldeira** centrale, la pointe de **Capelinhos** et son paysage lunaire. Nous tentons la visite du phare et son bel escalier.



Le jeudi, nous prenons le ferry pour l'île **de Pico**. Le chef de bord, Bernard décide de faire seul l'ascension du **Pico**, qui est dans la brume, tandis que le reste de l'équipage va visiter le musée.



Les vignes de Pico

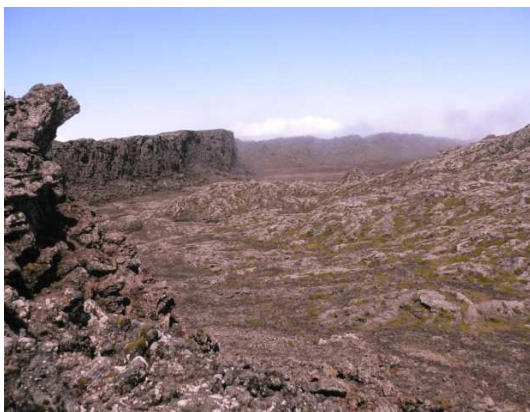


Le sommet de Pico et son chapeau de nuages



Bernard est un montagnard d'Annecy, qui a une forte expérience de la haute montagne et qui a fait plusieurs sommets à 4000m dans les Alpes, un mois auparavant.

Récit du CdB au retour de l'ascension : La visibilité est faible, 100m, le chemin boueux au départ se transforme en bloc de lave, mais on aperçoit des balises de temps à autres. Le crachin m'accompagne, je monte rapidement dans cette terre de lave glissante.



La visibilité s'estompe rapidement et vers 1800 m, je suis pris dans la tourmente, pluie et vent de 20 noeuds, la visibilité tombe à 15m ! Je m'abrite derrière un rocher, me demandant si je vais faire demi-tour. Je me souviens avoir observé ces nuages qui

tournent autour du Pico, alors que le sommet est dégagé. La visibilité passe à 50m et je reprends l'ascension, il faut deviner le sentier, puis le pic de basalte se dresse devant moi, 200m plus haut, au dessus des nuages. Il fait 20° alors qu'à mi pente il faisait 12° ! Le soleil revient un peu. Il faut tout mon sens de montagnard pour trouver la voie de la descente, à 14 h je suis de retour.

Et l'équipage se retrouve au complet pour une baignade à la **Madalena** avant de reprendre le ferry vers **Horta**.

Le vendredi est consacré au nettoyage du bateau, réparation du génois, dernière baignade à Porto Pim !

Nous avons parcourus 370 milles et visité 7 îles.



Porto Pim



Bernard Guiot